

**L'hon. M. Lang:** Monsieur l'Orateur, nous avons examiné bien des aspects avant d'en arriver là, notamment le coût à l'acre pour maintenir la terre dans un état de production minimum, et nous avons tenu compte, bien entendu, des épargnes réalisées par l'agriculteur dans son coût de production. A ce point de vue, ses chiffres minimaux de production ne sont donc pas tout à fait justes. Nous avons eu de longs entretiens avec les chefs des associations agricoles quant aux sommes en jeu et à la situation de liquidités globale pour en arriver à ce chiffre.

**M. G. W. Baldwin (Peace River):** A la suite des critiques et de la déclaration contenues dans le rapport spécial du Conseil économique du Canada, le gouvernement songe-t-il à proposer des solutions à long terme qui s'attachent aux causes et non seulement aux effets indiqués aujourd'hui dans la déclaration du ministre?

**L'hon. M. Lang:** Au sujet des causes énumérées dans le rapport du Conseil économique, nous avons entrepris une campagne vigoureuse en vue d'accroître les ventes le plus possible au moyen d'une loi prévoyant un élargissement du crédit, des programmes d'aide à l'alimentation et diverses autres méthodes. Nous examinons aussi plusieurs programmes à long terme touchant d'autres aspects de l'industrie agricole, en vue de recettes optimales pour l'agriculteur, grâce à un redressement qui permettrait d'éliminer le gaspillage, fruit de l'inefficacité.

**L'hon. George Hees (Prince Edward-Hastings):** Question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Étant donné que les ventes canadiennes de blé et de farine de blé sont tombées à 31 p. 100 au-dessous du niveau de la dernière campagne agricole, alors que les ventes des États-Unis n'ont baissé que de 6 p. 100 et que celles de l'Argentine et de l'Australie ont augmenté de plus de 50 p. 100, le ministre pourrait-il dès l'appel des motions, indiquer les mesures que lui-même et le gouvernement comptent prendre pour rapprocher considérablement nos ventes de blé et de farine de blé de celles de nos trois principaux concurrents?

**L'hon. M. Lang:** Monsieur l'Orateur, j'ai parlé de cela dans mon exposé d'aujourd'hui à l'appel des motions. Je suis persuadé que le député admettra en fin de compte que grâce aux chiffres du reste de l'année nous aurons atteint un excellent niveau pour nos exportations.

**M. Eldon M. Woolliams (Calgary-Nord):** Monsieur l'Orateur, lorsque le ministre a songé à son programme de versement de primes aux cultivateurs pour qu'ils ne produisent pas, a-t-il pensé à la préservation du sol,

à l'érosion et au fait que ce programme risque de transformer l'Ouest du Canada en un désert de sable comme cela s'est déjà vu?

**L'hon. M. Lang:** Monsieur l'Orateur, nous avons soigneusement étudié ce risque. Si nous avons prévu 2 millions d'acres de fourrage, c'est évidemment parce que cela correspond à la quantité maximum de semence probablement disponible, mais dans l'application du programme les fermiers seront informés que la définition de jachère d'été comprendra la culture d'une récolte de couverture destinée à éviter l'érosion et les problèmes mentionnés par le député.

**M. Woolliams:** Monsieur l'Orateur, je me demande si le ministre a pensé au fait que la graine de foin coûte maintenant plus de 70c. la livre et que son programme ne tient pas compte de la situation économique des agriculteurs, qui ne pourront acheter des semences.

**L'hon. M. Lang:** Monsieur l'Orateur, nous avons examiné de près le stock de graines fourragères disponible. Bien entendu, c'est un facteur qui limite les possibilités de conversion des emblavures de blé en culture fourragère. C'est pour cela, comme je l'ai indiqué, que nous avons fixé le chiffre de 2 millions d'acres comme limite au montant versé pour la conversion à la culture fourragère cette année.

**M. J. H. Horner (Crowfoot):** Monsieur l'Orateur, j'ai une question supplémentaire pour le ministre d'État chargé de la Commission du blé. Aujourd'hui, dans sa déclaration sur l'aide qui sera accordée aux fermiers de l'Ouest, il a parlé d'un système de contingents pour la prochaine campagne agricole. Dans le passé, on a beaucoup parlé d'équilibrer le système dans toutes les régions productrices de blé. Pourrait-il expliquer à la Chambre comment fonctionnera le programme d'assistance par rapport au système des contingents qu'il vient d'annoncer, parce que les deux sont en contradiction formelle avec les mesures envisagées?

**L'hon. M. Lang:** En fait, monsieur l'Orateur, les deux programmes sont conçus pour se compléter. Les cultivateurs qui maintiendront une partie de leur terre en jachère ou en fourrage et qui seront incapables de vendre du blé provenant de ces acres de terre, se verront en fait octroyer un contingent. Nous nous attendons qu'au total environ 53 millions d'acres seront admissibles au contingent de blé aux termes du présent régime et, en l'occurrence, le contingent de l'année prochain sur ces acres serait de 8 boisseaux l'acre.

**M. Horner:** Monsieur l'Orateur...